

Magasin d'éducation et de récréation et semaine des enfants réunis. Journal de toute la famille. 26me volume. 2e semestre, 1877.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1993.01283

Auteur(s) : Jean Macé

Pierre-Jules Hetzel

Jules Verne

Type de document : publication jeunesse

Éditeur : Hetzel (J.) et Cie éditeurs Bibliothèque d'Éducation et de récréation (18, rue Jacob, Paris Paris)

Imprimeur : Claye (J.) et Quantin (A.) et Cie, Paris

Inscriptions :

- gravure : Ill. "par nos meilleurs artistes"
- ex-libris : Ex-libris imprimé sur étiquette collée en p. deux de couv. "Louis d'Eichthal"
- nom d'illustrateur inscrit : Froment, Froelich, Doré (Gustave), Autres illustrateurs : E. Meissonier, Detaille, Yan'Dargent, Emile Bayard, Bertall, etc.

Description : Cartonnage recouvert d'une percaline violette ; au plat sup., médaillon central gravé avec mention "Couronné par l'Académie française" ; report du titre en lettres dorées, toison "XXVI" et fine gravure au dos.

Mesures : hauteur : 274 mm ; largeur : 185 mm

Notes : 2me volume de la 13me année Le directeur-gérant : J. Hetzel

Mots-clés : Périodiques à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, publicité relative à l'usage de l'enfance et de la jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 380

ill.

Sommaire : Table : textes par ordre alphabétique, vignettes Mention "Couronné par l'Académie française" au plat sup. et en p. de titre

— COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE —

MAGASIN D'ÉDUCATION

ET DE

RÉCRÉATION

ET SEMAINE DES ENFANTS RÉUNIS

Journal de toute la Famille

PUBLIÉ PAR

JEAN MACÉ—P.-J. STAHL—JULES VERNE

AVEC LA COLLABORATION

DE NOS PLUS CÉLÈBRES ÉCRIVAINS ET SAVANTS

ILLUSTRÉ

PAR NOS MEILLEURS ARTISTES



PARIS

BIBLIOTHÈQUE D'ÉDUCATION ET DE RÉCRÉATION

J. HETZEL ET C^{ie}, ÉDITEURS, 18, RUE JACOB

13^{me} année, 1877. — 2^e semestre, 2^e volume de la 13^{me} année.

26^{me} VOLUME DE LA COLLECTION.



HECTOR SERVADAC

VOYAGES ET AVENTURES

A TRAVERS LE MONDE SOLAIRE

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE XXII

QUI SE TERMINE PAR UNE PETITE EXPÉRIENCE ASSEZ CURIEUSE
DE PHYSIQUE AMUSANTE.

La lune ! Si c'était la lune, pourquoi avait-elle disparu ? Et si elle reparaisait, d'où venait-elle ? Jusqu'alors, aucun satellite n'avait accompagné Gallia dans son mouvement de translation autour du soleil. L'infidèle Diane venait-elle donc d'abandonner la terre pour passer au service du nouvel astre ?

« Non ! c'est impossible, dit le lieutenant Procope. La terre est à plusieurs millions de lieues de nous, et la lune n'a pas discontinué de graviter autour d'elle !

— Eh ! nous n'en savons rien, fit observer Hector Servadac. Pourquoi la lune ne serait-elle pas tombée depuis peu dans le

centre d'attraction de Gallia et devenue son satellite ?

— Elle se serait déjà montrée sur notre horizon, dit le comte Timascheff, et nous n'aurions pas attendu trois mois avant de la revoir.

— Ma foi ! répondit le capitaine Servadac, tout ce qui nous arrive est si étrange !

— Monsieur Servadac, reprit le lieutenant Procope, l'hypothèse que l'attraction de Gallia ait été assez forte pour enlever à la terre son satellite est absolument inadmissible !

— Bon, lieutenant ! répondit le capitaine Servadac. Et qui vous dit que le

Mathilde jeta un cri de désespoir, rappela sa petite sœur, lui offrit sa boîte à ouvrage, sa grande poupée, et l'assura

qu'elle lui prêterait ses ciseaux si elle consentait à prévenir Hortense ou Lucien qu'elle était prisonnière dans le colombier.



« Je veux d'abord être prisonnière avec toi, et j'irai faire ta commission après. »

De nouveaux pourparlers s'engagèrent. M^{lle} Hélène se montra inflexible.

« On ne peut rien lui faire comprendre, elle est bête ! s'écria Paul avec dépit. »

— Non, monsieur, je ne suis pas bête

du tout, répliqua M^{lle} Hélène avec vivacité ; puis, c'est défendu d'appeler les autres bêtes, et je vais le dire à Hortense. »

La petite fille partit en courant, ce qui porta le désespoir de Mathilde à son comble.

Au bout de cinq minutes, Hortense parut, ramenant Hélène par la main. On

